



**HAL**  
open science

## “ Bannières ”

Bruno Restif

► **To cite this version:**

| Bruno Restif. “ Bannières ”. Dictionnaire d’Histoire de Bretagne, 2008, p. 84-85. halshs-02963198

**HAL Id: halshs-02963198**

**<https://shs.hal.science/halshs-02963198>**

Submitted on 17 Dec 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Bruno Restif, « Bannières », in Jean-Christophe Cassard, Alain Croix, Jean-René Le Quéau, Jean-Yves Veillard (dir.), *Dictionnaire d'histoire de Bretagne*, Morlaix, Skol Vreizh, 2008, p. 84-85 :**

### **Bannières**

Sous l'Ancien Régime, la bannière principale d'une paroisse est, en Haute-Bretagne notamment, presque toujours de velours ou de damas pourpre, la couleur de la magnificence convenant particulièrement bien pour un objet qui joue le rôle de drapeau de la paroisse. Dans le Trégor et le Léon du XVII<sup>e</sup> siècle, ce sont les riches broderies d'or et d'argent qui confèrent à la bannière sa magnificence. L'une des faces figure généralement la Crucifixion, tandis que le saint patron est représenté sur l'autre.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la création des confréries de dévotion s'accompagne de l'apparition de nouvelles bannières, qui affirment la puissance de ces associations. Les confréries du Rosaire possèdent ainsi des bannières blanches sur lesquelles sont figurées la Donation du Rosaire, ce qui leur permet de jouer un rôle pédagogique qui s'insère dans le cadre de la Réforme catholique. Mais le port des bannières est également l'occasion pour les jeunes gens de se distinguer, notamment dans la Basse-Bretagne des « pardons ».

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les bannières, désormais achetées sur catalogue et souvent réalisées à Lyon, ont une taille plus réduite, mais elles ont des couleurs plus variées et leur nombre augmente. Certaines sont destinées spécifiquement aux femmes ou aux communiantes. Les bannières continuent à diffuser les nouveaux cultes, par exemple celui de Jeanne d'Arc dans les années 1920-1930. Après 1950, le port de la bannière est surtout lié à la célébration de l'Assomption.

Bruno Restif